

Paris-Pékin à vélo : c'est parti pour Michel Rougert

Dimanche, le Roannais Michel Rougert a pris le départ du Paris Pékin à vélo, une expédition de la Fédération française de cyclotourisme

Ce dimanche matin, place du Trocadéro à Paris, il ne faisait pas un temps à mettre un cyclotouriste sur les routes. Pourtant ils se sont retrouvés 118, dont le roannais Michel Rougert, au départ de cette aventure humaine qui les emmènera à Pékin le 3 août, à quelques jours de l'ouverture des jeux olympiques, après avoir parcouru 12 500 km. Le peloton compte vingt-et-une femmes, vingt concurrents d'origines étrangères (1 Américain, 1 Anglaise, 2 Allemands, 5 Belges, 4 Canadiens, 2 Chinois, 1 Danois, 2 Espagnols, 1 Luxembourgeois et 2 Suisses), deux tandems dont un avec un non voyant accompagné de son pilote.

Quatorze personnes suivent le peloton pour assurer la logistique : médicale, mécanique et vidéo.

Chaque jour les participants effectuent une étape variant de 90 à 150 km.

Ils auront une journée de repos par semaine.

Ils traverseront onze pays et monteront à une altitude de 3 600 mètres. Ce soir, ils seront au terme de la cinquième étape en Allemagne à Fribourg.

Les écoles associées au projet étaient présentes au départ.

En effet, la Fédération française de cyclotourisme a voulu associer au projet des écoles de cyclotourisme.

Deux écoles de la Loire, Firminy et Saint-Bonnet-le-Château, ont été retenues. Dimanche matin, les jeunes espoirs étaient à Paris pour dialoguer et encourager leurs parrains.

Ils ont pu également visiter une magnifique exposition, fruit du travail de plus de 1 500 jeunes français qui se sont investis sur les onze pays traversés en collaboration avec Sport sans frontières.

Sa famille et des amis étaient également parmi les spectateurs au départ. Moment fort pour Michel Rougert qui a avoué au terme de la première étape à Provins : « Je ne peux vous dire depuis combien de temps j'attends cet instant qui marquera à jamais ma vie,

mais l'heure a sonné pour le grand départ de cette aventure hors du commun vers Pékin.

Ce n'est pas les caprices de la météo, la pluie, qui pourra perturber mon moral.

Tout ce qui m'attend va être extraordinaire. La première étape Paris-Provins, 110 km, 600 mètres de dénivelé s'est déroulé sans histoire par un temps maussade mais avec un grand soleil dans la tête.

Les rencontres vont bon train.

J'ai pris mon déjeuner à côté des deux Chinois dont heureusement un parle anglais.

Le soir, j'ai soupé avec un canadien et un américain, c'est vraiment enrichissant. Ils sont cool ».

Rendez-vous avec Michel Rougert dans quelques jours au fil de son périple.